

## Wir sollen all Dank sagen Gott (USC 134)

Harmonisation : Jean-Joseph Rosenblatt

Commentaire : Sr Elisabeth-Marie Schaal – Agnès Léderlé

### Le texte

Les trois strophes de ce choral s'articulent avec une logique simple et joyeuse. La première nous appelle à la gratitude et à l'allégresse : Marie a dépassé la mort pour être accueillie dans l'éternité de Dieu. Nous sommes associés à son bonheur par la foi, car nous savons que c'est là le désir de Marie, son aspiration à la béatitude qui ne finit jamais.

Le deuxième couplet exprime notre admiration pour Marie, dans un mouvement de contemplation ardente.

À celle qui est « la reine des anges et la Noble Mère de Dieu », nous osons adresser une prière confiante. C'est le contenu de la troisième strophe où nous reconnaissons aisément la supplication de la salutation angélique : « Au moment de notre dernier voyage, sois attentive à la détresse qui sera la nôtre. Nous t'en prions, aide-nous à venir à toi ; par ton fils, obtiens-nous la faveur du Père. Sans lui, il n'y a pas d'espérance ».

### La musique

De forme « choral », ce chant est à chanter tel qu'il est écrit, à quatre voix. On sera particulièrement attentif à la justesse des alternances de si bémol et de si bécarré.

Par ailleurs, ce chant forme un tout. Dans l'interprétation, on veillera donc à ne pas faire des petits tronçons, mais à garder la ligne mélodique malgré les notes longues et les silences qui la jalonnent.

Destiné à la fête de l'Assomption, ce choral pourra trouver sa place comme chant final de la messe où toute l'assemblée se tournera vers la statue de la Vierge ou, mieux encore comme hymne lors des vêpres encore souvent célébrées le 15 août.